

Nos 10 films de 2012

Number 160, December 2012, January 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/68305ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (print)

1923-5097 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2012). Nos 10 films de 2012. *24 images*, (160), 48–49.

NOS 10 FILMS DE 2012

Pouvaient être retenus tous les films (courts ou longs métrages) présentés au Québec en 2012, soit à l'occasion d'une sortie en salle, d'une projection lors d'un festival ou d'une sortie DVD dans le cas où le film n'a pas connu de présentation locale en salle. Les films présentés dans un festival l'an dernier, mais qui ont connu une sortie en salle en 2012, ont aussi été considérés.

SERGE ABIAAD

Amour de Michael Haneke / **Holy Motors** de Leos Carax / **White Epilepsy** de Philippe Grandrieux / **74 (La reconstitution d'une lutte)** de Rania et Raed Rafei / **Tabu** de Miguel Gomes / **Paradis : amour** d'Ulrich Seidl / **11.25 Le jour où Mishima a choisi son destin** de Koji Wakamatsu / **After Lucia** de Michel Franco / **Blinding** de Steve Sanguedolce / **Post tenebras lux** de Carlos Reygadas

Amour pour la désillusion de l'amour comme conquérant absolu. *Holy Motors* pour le grand retour de l'enfant prodige. *White Epilepsy* pour la transfiguration du conte édenique. *74* pour donner l'exemple à *Insurgence*. *Tabu* pour son beau clin d'œil expressionniste. *Paradis : amour* pour l'évocation réussie de l'enfer terrestre. Le Wakamatsu pour son iconoclasme éternel. *After Lucia* pour sa force tranquille, *Blinding* pour son exploration narrative. *Post tenebras lux* pour la beauté insaisissable des plans et le dynamisme fuyant du film.

BRUNO DEQUEN

The Act of Killing de Joshua Oppenheimer, Christine Cynn et autres anonymes / **Beasts of the Southern Wild** de Benh Zeitlin / **Bestiaire** de Denis Côté / **Holy Motors** de Leos Carax / **Il était une fois en Anatolie** de Nuri Bilge Ceylan / **Leviathan** de Lucien Castaing-Taylor et Véréna Paravel / **The Master** de Paul Thomas Anderson / **Matthew's Laws** de Marc Schmidt / **Oh Willy** d'Emma de Swaef et Marc Roels / **Tabu** de Miguel Gomes

Si 2011 fut marquée par la domination d'œuvres monumentales de cinéastes reconnus, 2012 a été l'année des découvertes et de la consécration de « jeunes » talents : de l'audace lyrique démontrée par Zeitlin et Gomes à la reconnaissance d'un duo de cinéastes universitaires (Castaing-Taylor et Paravel) qui redéfinissent les possibilités du documentaire. Avec seulement deux créateurs qui viennent à peine de dépasser les 50 ans sur la liste, l'avenir du cinéma n'est pas en danger !

APOLLINE CARON-OTTAVI

Beasts of the Southern Wild de Benh Zeitlin / **Bestiaire** de Denis Côté / **Cosmopolis** de David Cronenberg / **Leviathan** de Lucien Castaing-Taylor et Véréna Paravel / **The Master** de Paul Thomas Anderson / **Matthew's Laws** de Marc Schmidt / **The Patron Saints** de Brian M. Cassidy et Melanie Shatzky / **Pieces and Love All to Hell** de Dominic Gagnon / **Los salvajes** de Alejandro Fadel / **Tabu** de Miguel Gomes

Parce que ce sont des films qui vont jusqu'au bout d'eux-mêmes et repoussent leurs limites jusqu'à l'épuisement, des films que l'on peut d'ailleurs revoir et revoir tant on n'a de cesse de les explorer. Parce qu'ils ouvrent des voies sans nous dicter la route à suivre, conservant leurs ambiguïtés et leurs paradoxes, et que ce sont des films fascinants, miraculeux et terrifiants chacun à leur façon, de ceux dont on ne peut faire la véritable expérience que dans une salle de cinéma.

ROBERT DAUDELIN

(en ordre alphabétique)

Les adieux à la reine de Benoît Jacquot / **Le cheval de Turin** de Béla Tarr / **Ici et là-bas** d'Antonio Mendez Esparza / **Il était une fois en Anatolie** de Nuri Bilge Ceylan / **The Master** de Paul Thomas Anderson / **Stories We Tell** de Sarah Polley / **Sur le rivage du monde** de Sylvain L'Espérance / **Triptyque 2** de Pierre Hébert / **Un amour de jeunesse** de Mia Hansen-Love / **Vous n'avez encore rien vu** d'Alain Resnais

La mort a souvent été présente dans l'œuvre si riche d'Alain Resnais : *L'amour à mort*, bien sûr, mais aussi, moins explicitement mais tout aussi pertinemment, *La guerre est finie*, *Mélo*, bien entendu *Les herbes folles*, et même *L'année dernière à Marienbad*. Mais jamais n'a-t-elle été interpellée aussi directement que dans *Vous n'avez encore rien vu*. Ce film tragique où l'on rit souvent est une œuvre d'une liberté que seule la sagesse du grand âge peut sans doute permettre. Film bouleversant d'un maître qui ne cesse de nous éblouir, il échappe à toute classification, à toute liste : c'est l'ovni qui permet tous les espoirs.

HELEN FARADJI

Beasts of the Southern Wild de Benh Zeitlin / **The Master** de Paul Thomas Anderson / **Cosmopolis** de David Cronenberg / **Au-delà des collines** de Cristian Mungiu / **Les 5 premières minutes de Post tenebras lux** de Carlos Reygadas / **We Need to Talk About Kevin** de Lynne Ramsay / **Killing Them Softly** d'Andrew Dominik / **Habemus papam** de Nanni Moretti / La séquence chantée avec Kylie Minogue dans **Holy Motors** de Leos Carax / **Orléans** de Virgil Vernier

Établir un « top 10 » sans avoir vu *Django Unchained* ? Les échéances sont ainsi faites... En attendant, restera de cette année cinéma une atmosphère suffocante et crépusculaire. La famille, la religion, la finance, et même le cinéma... sous le regard de cinéastes désespérés, rien n'aura résisté. Sauf peut-être une petite fille, dont le regard noir et fiévreux lançait au monde le défi d'être à la hauteur de ses rêves. Il en faut parfois peu pour croire encore à des lendemains qui chantent.

PHILIPPE GAJAN

11.25 Le jour où Mishima a choisi son destin de Koji Wakamatsu / **Beasts of The Southern Wild** de Benh Zeitlin / **Eden's Ark** de Marcelo Felix / **Globodrome** de Gwenola Wagon / **Holy Motors** de Leos Carax / **Lacan Palestine** de Mike Hoolboom / **Leviathan** de Lucien Castaing-Taylor et Véréna Paravel / **Pieces and Love All to Hell** de Dominic Gagnon / **Post tenebras lux** de Carlos Reygadas / **Vous n'avez encore rien vu** d'Alain Resnais

Non pas les dix meilleurs films de l'année, mais dix quêtes, dix mystères. Dix expériences ambitieuses dont on ne sort pas indemne, de celles qui vous changent à jamais: par les réflexions qu'elles font naître, par les correspondances qu'elles établissent, par les stratégies mises en œuvre pour penser le monde, l'histoire, l'homme... Des images arrachées au réel, brutalement, des images d'archives ou encore des images prélevées à même Internet. Le cinéma s'invente encore et toujours.

MARCEL JEAN

11.25 Le jour où Mishima a choisi son destin de Koji Wakamatsu / **Alois Nebel** de Tomas Lunak / **Bestiaire** de Denis Côté / **Edmond était un âne** de Franck Dion / **Le grand ailleurs et le petit ici** de Michèle Lemieux / **In Another Country** de Hong Sangsoo / **Leviathan** de Lucien Castaing-Taylor et Véréna Paravel / **The Master** de Paul Thomas Anderson / **Moonrise Kingdom** de Wes Anderson / **Vous n'avez encore rien vu** d'Alain Resnais

Jamais je n'ai autant eu l'impression – globale – que le cinéma était un lieu propice à la philosophie. Autant Denis Côté que Véréna Paravel et Lucien Castaing-Taylor me laissent une place pour méditer leurs films, autant Hong Sangsoo et Michèle Lemieux qu'Alain Resnais et Wes Anderson m'aident à penser le monde, autant Koji Wakamatsu, Tomas Lunak, Franck Dion que Paul Thomas Anderson m'aident à saisir l'altérité. Ici et là plus de questions que de certitudes.

MARIE-CLAUDE LOISELLE

Le cheval de Turin de Béla Tarr / **White Epilepsy** de Philippe Grandrieux / **Leviathan** de Lucien Castaing-Taylor et Véréna Paravel / **Eden's Ark** de Marcelo Felix / **74 (La reconstitution d'une lutte)** de Rania et Raed Rafei / **Los salvajes** d'Alejandro Fadel / **La mise à l'aveugle** de Simon Galiero / **5 Broken Cameras** d'Emad Burnat et Guy Davidi / le premier tiers de **Cosmopolis** de David Cronenberg / la séquence des zèbres de **Bestiaire** de Denis Côté (ou l'enfer carcéral saisi par l'abstraction).

Mettre non pas le récit, mais l'acte même de filmer, de regarder, d'approcher une part secrète du monde et de l'homme à l'origine d'une image, en tant qu'enjeux majeurs du cinéma aujourd'hui. Chercher au-delà des formes usées du cinéma une manière de le prendre à bras-le-corps, de façon franche, incisive, pour que quelque chose de notre monde se révèle. Cela est indéniable face au **Cheval de Turin** ou **Leviathan**, mais vrai aussi pour **5 Broken Cameras**, qui laisse s'affronter film de famille, plongée dans la violence d'une Palestine assiégée et la sourde mélancolie de sa voix off. Dix façons de plonger au cœur du monde.

GÉRARD GRUGEAU

Holy Motors de Leos Carax / **Vous n'avez encore rien vu** d'Alain Resnais / **Cosmopolis** de David Cronenberg / **Tabu** de Miguel Gomes / **Los salvajes** d'Alejandro Fadel / **Leviathan** de Lucien Castaing-Taylor et Véréna Paravel / **Sur le rivage du monde** de Sylvain L'Espérance / **74 (La reconstitution d'une lutte)** de Rania et Raed Rafei / **La mise à l'aveugle** de Simon Galiero / **Être là** de Régis Sauder

Peu de grands noms (Resnais, Carax, Rosenberg), mais plutôt l'appel de cinéastes de la marge aux propositions esthétiques audacieuses (Miguel Gomes, Lucien Castaing-Taylor et Véréna Paravel) ou la présence d'arpenteurs du réel qui questionnent l'état de notre monde (Sylvain L'Espérance, Régis Sauder). Sans oublier le retour stimulant du cinéma social et ti-pop au Québec (Simon Galiero) et la découverte de nouveaux talents au chevet d'une jeunesse délaissée (Alejandro Fadel) ou engagée qui revisite l'histoire et notre devenir révolutionnaire (Rania et Raed Rafei).

ANDRÉ ROY

(par ordre alphabétique)
Camion de Rafaël Ouellet / **Cosmopolis** de David Cronenberg / **L'été de Giacomo** d'Alessandro Comodin / **In Another Country** de Hong Sangsoo / **Keep the Lights On** d'Ira Sachs / **The Last Time I Saw Macao** de João Pedro Rodrigues et João Rui Guerra de Mata / **Moonrise Kingdom** de Wes Anderson / **Los salvajes** d'Alejandro Fadel / **Sur le rivage du monde** de Sylvain L'Espérance / **Vous n'avez encore rien vu** d'Alain Resnais

La continuité sans la répétition, tel est le point commun de ces œuvres (sauf pour le Mexicain et l'Italien, avec leur premier long métrage, des révélations). Deux choses: le corps (sauf chez les deux Portugais où c'est le paysage qui se fait corps), palpable, physique, à l'érotisme distrait (et distrayant comme le Coréen), et des plans tendus, composés comme des tableaux, beaux sans afféterie. Et l'empathie surtout qui se dégage de ces films, qui ne va pourtant pas sans cruauté dans le regard et le propos. Humaine grandeur.